



Le miroir aux alouettes

Le développement de l'Internet depuis les années 1990 a bouleversé notre société, son avènement depuis les années 2000 a, quoiqu'on en dise, changé notre façon d'appréhender les faits. J'irai même jusqu'à dire que les réseaux dits « sociaux » ont permis à beaucoup de personnes « d'exister », de se faire connaître dans un univers où nous sommes de plus en plus nombreux.

Dans le monde d'avant, il leur fallait concevoir, produire quelque chose d'exceptionnel et le faire connaître, et cela c'était le moins facile. Aujourd'hui, chacun est libre de faire connaître son avis sur tout ou sur n'importe quoi. Tout cela ne s'est pas fait en 24 heures et si ce développement peut être salué car il nous a apporté véritablement du progrès, il a emmené dans son sillage un cortège de choses un peu moins recommandables, un peu moins louables, plutôt malhonnêtes et que l'on peut vite qualifier de dignes de l'escroquerie, du banditisme voire du terrorisme.

Tout cela existe aussi - toutes proportions gardées - dans notre petit univers de la philatélie dont l'apparente quiétude cache souvent le volume

et le montant des transactions dont il peut être régulièrement le témoin ou partie prenante ... Et cela n'a pas échappé aux prédateurs de toutes origines qui viennent régulièrement infester nos sites et tentent de prélever leur dîme !

Vente de timbres abimés, réparés, illégaux, abusifs ou plus simplement faux. Faut-il mentionner les 50 francs verts d'aviation, les perforés EIPA et autres classiques bradés à des prix tellement alléchants que même des philatélistes chevronnés se font piéger.

On m'a montré, il y a peu, un site de vente, d'estimation et d'expertise remarquablement constitué avec, outre des textes racoleurs émaillés de fautes d'orthographe, la photographie d'un groupe de personnes - six au total dont deux femmes - expertes en philatélie ... En les examinant de près, je n'en ai reconnu aucun !

Plus grave encore : j'ai regardé au bas du site et j'ai remarqué la présence de plusieurs logos d'institutions et d'organismes auprès desquels le site, et donc l'entreprise qui le gère, se recommande. Et là, tout d'un coup, tout s'est écroulé. Un rapide examen des logos dont il est question montre

qu'ils n'existent pas et les organismes et autres institutions qui les représentent encore moins !

Je n'ose pas croire que vous, lecteurs de *Timbres magazine* tomberez dans un piège aussi grossier. Vos connaissances en philatélie, celles du marché, de vos domaines de collections, des différents interlocuteurs (philatélistes) avec qui vous avez pu échanger au cours des années sont tels que vous ne pouvez pas vous laisser tenter par des offres aussi pernicieuses.

En revanche, on ne peut pas en dire autant des profanes, des non-collecteurs, de ces gens qui ne connaissent pas la philatélie et ses arcanes. Il m'a été dit que certains logos avaient déjà été changés à la suite de la plainte des organismes qu'ils représentaient. On aurait, bien sûr, préféré qu'ils ne soient pas remplacés par des logos factices mais les propriétaires du site veulent donner l'impression d'une annonce de bon aloi.

Il ne reste plus qu'à espérer que les organismes philatéliques officiels dignes de ce nom fassent en sorte que de tels sites n'existent plus. ■